



Colombie : Petro, une victoire historique

Par [Atilio A. Boron](#)

Mondialisation.ca, 21 juin 2022

Resumen Latinoamericano

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Analyses: [Élections Amérique latine](#)

Avec un peu plus de 98% des bureaux de vote dépouillés, la victoire de Gustavo Petro, candidat du Pacte historique, a été confirmée au second tour des élections présidentielles en Colombie. [Petro a obtenu 50,51% des voix contre 47,22% pour son rival](#). Il s'agit d'une victoire extraordinaire, avec des projections non seulement nationales mais aussi continentales. Tout d'abord, parce qu'elle intervient dans un pays soumis depuis des décennies au pouvoir de l'une des droites les plus brutales et sanguinaires d'Amérique latine. Le crépuscule de sa domination a été entrevu lors du premier tour des élections, lorsque l'Uribisme, en tant que personnification de ces forces politiques néfastes, n'a même pas pu garantir qu'un de ses différents candidats se présenterait au scrutin. C'est pourquoi ils ont dû recourir à un personnage fictif comme Rodolfo Hernández, sur lequel ils ont jeté tout leur soutien et ont essayé de le présenter comme un homme d'État alors que c'était un bouffon, et ils ont échoué dans leurs efforts. Les candidats du Pacte historique ont dû se battre contre un establishment qui contrôle tous les leviers du pouvoir en Colombie, et ont réussi à le vaincre. Un mérite qui devrait sans aucun doute être salué par toutes les forces démocratiques d'Amérique latine et des Caraïbes.



Nous avons également dit qu'il s'agit d'une victoire aux projections continentales car elle réaffirme le vent de changement qui a repris de la vigueur dans la région, après un bref interrègne de la droite, avec l'élection d'Andrés Manuel López Obrador au Mexique en juillet 2018, suivie l'année suivante par les victoires d'Alberto Fernández en Argentine et d'Evo Morales en Bolivie, ce dernier contrecarré par la conspiration ourdie par l'OEA, la Maison Blanche et la droite fasciste bolivienne. Cependant, avec la victoire de Luis Arce en 2020, le cours temporairement abandonné à cause du coup d'État a été repris et, par la suite, les victoires de Daniel Ortega au Nicaragua, Pedro Castillo au Pérou, Xiomara Castro au Honduras et Gabriel Boric au Chili, plus celle du Pacte historique en Colombie, ont réaffirmé la volonté de changement qui est de plus en plus forte sur ce continent, le plus inégalitaire de la planète. C'est sur cette toile de fond prometteuse que se jouera la grande bataille des élections présidentielles au Brésil en octobre prochain, où tout semble indiquer que Luiz Inácio « Lula » de Silva devrait l'emporter. Dans ce cas, nous aurions à nouveau une Amérique latine teintée de rouge - un rouge pâle, sans doute, mais un rouge quand même, qui ouvre la porte à de nouvelles vagues de transformation.

Évidemment, l'histoire tragique de la Colombie nous oblige à être prudents. Petro est censé prendre ses fonctions le 7 août, date anniversaire de la bataille de Boyacá. Il y a donc une pente à gravir de presque deux mois avant que le candidat du Pacte historique ne prenne place dans le Palacio de Nariño. L'histoire de l'Amérique latine est riche en exemples d'élections volées, d'assassinats et de toutes sortes de stratagèmes destinés à contourner la volonté de la majorité de la population. Nous ne pouvons oublier ce qui s'est passé au Chili, lorsqu'après la victoire de Salvador Allende le 4 septembre 1970, la droite a jeté toutes ses forces - avec le soutien catégorique de Nixon depuis la Maison Blanche - pour

empêcher l'ensemble du Congrès de ratifier la victoire du candidat de l'Unité populaire. Et dans cet effort, ils n'ont pas hésité à assassiner René Schneider Chereau, soldat constitutionnaliste et commandant en chef de l'armée

Dans un pays comme la Colombie, accablé par une succession de « narco-gouvernements » qui ont forgé une alliance solide entre le paramilitarisme, le trafic de drogue et l'appareil de sécurité de l'État, il ne serait pas surprenant de trouver des secteurs d'ultra-droite prêts à tout pour empêcher Gustavo Petro et Francia Márquez d'entrer en fonction et, si cela n'est pas possible, pour le ligoter une fois en poste afin qu'il ne puisse pas gouverner. N'oublions pas qu'en termes sociopolitiques, ces dernières années, la Colombie est devenue un protectorat américain, avec au moins sept bases militaires américaines installées sur son territoire, et il serait naïf de penser que ce soir, les responsables américains vont trinquer à la victoire de Petro.

Le Pacte historique doit donc redoubler de vigilance pour éviter que sa victoire ne soit volée par la puissante droite colombienne – qui contrôle les richesses, le pouvoir judiciaire et les grands médias – et ses partisans basés à Washington. Et pour cela, il sera essentiel de compter sur « l'autre pouvoir » comme alternative à celui de l'establishment : le peuple conscient, organisé et mobilisé. La pire chose qui puisse arriver aux bonnes et nobles personnes regroupées au sein du Pacte serait de penser que le travail est terminé et qu'il est temps de rentrer chez soi. C'est pourquoi il est encourageant de savoir qu'il y a quelques heures, Petro a tweeté qu'« aujourd'hui est le jour des rues et des places ». J'ajouterais cependant que, dorénavant, chaque jour devrait être le jour des rues et des places, car c'est la seule garantie, exclusive, d'un gouvernement populaire. Ce n'est pas mon avis modeste d'analyste mais la thèse centrale de Niccolo Machiavel lorsqu'il s'interroge sur les fondements de la stabilité politique des gouvernements populaires. Espérons que Petro, Francia et tous les participants au gouvernement prennent à cœur ce qu'a écrit le père de la science politique moderne.

Atilio A. Boron

source : [Resumen Latinoamericano](#)

Traduction [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Resumen Latinoamericano
Copyright © [Atilio A. Boron](#), Resumen Latinoamericano, 2022

Articles Par : [Atilio A. Boron](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien

vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca